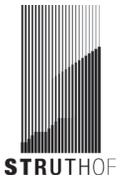


*Photo : Auschwitz, double enceinte barbelée, hmd.org.uk*

Dé-couvrons l'inoubliable  
25 AVRIL – 12 SEPTEMBRE 2010



**UNE EXPOSITION  
DU CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ  
STRUTHOF**

**" A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable."**

Robert ANTELME

*rescapé de Gandersheim, Kommando de Buchenwald, 1947*

AUSCHWITZ  
BERGEN BELSEN  
BUCHENWALD

CHELMNO  
DACHAU  
DORA  
FLOSSENBÜRG  
GROSS ROSEN  
MAUTHAUSEN  
MAJDANEK  
NATZWEILER  
NEUENGAMME  
ORANIENBURG  
RAVENSBRÜCK  
SACHSENHAUSEN  
SOBIBOR  
STUTTHOF  
TREBLINKA

1945  
2010



Valérie  
DRECHSLER

DIRECTRICE DU CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ  
ONACVG

Ouvrir le cadre, faire l'effort, l'acte volontaire de chercher à comprendre : la parole se libère.  
Le témoignage devient message et nous interroge.

Laisser le cadre fermé, les mots enfermés, passer à côté.  
C'est laisser le passé de côté, dans le confort de l'oubli.

**Ce choix est celui de chacun : connaître le passé ou le laisser passer.**

**Tel est le cœur de ce que nous propose François WEHRBACH,  
à travers la mise en cache du texte personnel et universel de  
Robert ANTELME, L'Espèce humaine, écrit en 1947.**

Au fil des dé-couvertes du texte, nous le suivons au-delà du témoignage sur un moment  
vécu de l'Histoire :

l'expérience concentrationnaire l'a poussé à réfléchir sur l'Homme, sur "l'espèce  
humaine", "son unité indivisible".

Autour de lui, d'autres témoins expriment leur vision de la transmission. Le choix des  
citations et des œuvres traverse les années, de 1944 à aujourd'hui. Pour comprendre que  
cette question a été posée très tôt. Son actualité se faisant plus ardente à mesure que les  
témoins disparaissent.

C'est par la connaissance de l'Histoire et l'imagination – nous qui ne l'avons pas vécu ne  
pouvons qu'imaginer–, et avec fidélité et honnêteté, que nous devons faire fructifier leur  
message de vigilance et de liberté.

François  
WEHRBACH

JANVIER 2010

## Dé-couvrir l'inoubliable

"Cette exposition présente mes photographies du spectacle monté par Claude VIALA, lecture de L'Espèce humaine par Geoffroy BARBIER, Alain ENJARY et Hervé LAUDIERE. Il s'agissait bien d'une lecture, ainsi la transmission du texte de Robert ANTELME est-elle faite sans jeu, sans interprétation, respectant la volonté de l'auteur.

Prises durant une répétition, ces photographies en couleur alternent avec des photographies en noir et blanc que j'ai faites à Auschwitz en 2005. Dans son propos sur l'humain, sur l'espèce humaine, Robert ANTELME dépasse le cadre de Gandersheim : ses mots touchent à l'universel. C'est ce qui m'a guidé vers cette association entre les mots d'ici de 1947 et les vues d'ailleurs, empreintes de l'univers concentrationnaire parvenues jusqu'à nous.

Des extraits du texte viennent s'appliquer par transparence sur les photographies...

L'utilisation de papier calque permet d'entrevoir les visages des comédiens à travers les barbelés dans lesquels j'ai intégré des passages choisis du témoignage de Robert ANTELME.

Ouvrant le cadre, le visiteur libère l'acteur et dé-couvre le texte, il devient à son tour acteur de la transmission de cette histoire.

**Le voile du calque se soulève tel le voile recouvrant nos mémoires.**

L'intégration du texte de Robert ANTELME dans les barbelés et la répétition de cette présentation page après page représente à mes yeux l'univers des camps de concentration que chaque déporté a subi. Les survivants des camps ont quitté ces barbelés, mais ne les ont-ils pas emportés en eux ... "

"Bravo à François Wehrbach pour son admirable travail de photographie sur la pièce mise en scène par Claude Viala, adaptée de L'espèce humaine de Robert Antelme. Je salue ce travail plein de délicatesse et d'une grande sensibilité, avec toute mon admiration et mon total accord, sans conteste.

Merci à Claude Viala, bien sûr, et merci surtout à tous les deux d'avoir, selon nos conventions, respecté le texte de Robert Antelme à la virgule près."

**Monique ANTELME**, à Paris, le 19 février 2010

"Peut-on ne pas transmettre la mémoire ? Ce serait non seulement une faute morale mais une faute d'Histoire ; les peuples qui ne connaissent pas leur passé sont condamnés à le revivre.

Mon engagement pour la transmission de la mémoire est indissociable de mon expérience des camps, il se résume facilement : ce que nous, les déportés, avons vécu ne doit plus jamais se produire ! Transmettre cette mémoire c'est se donner les moyens de lutter contre toutes les discriminations, les racismes, l'antisémitisme et la xénophobie, c'est porter au plus haut les valeurs de l'Humanité contre ceux qui au milieu du 20ème siècle ont voulu la détruire ou ceux qui, aujourd'hui encore, se font les héritiers de la barbarie."

**André BERKOVER**, Auschwitz III, Matricule A-16 572, Février 2010

#### **Sur Armand GATTI, déporté, réalisateur de L'Enclos, 1960**

"...L'histoire commence dans un trou, celui, glacé, d'un maquis de la forêt de la Berbeyrolle (Corrèze) pendant l'hiver de 1942, par un dialogue solitaire entre le jeune partisan sans armes et le Dieu des infinis.

L'histoire commence dans un camp de concentration, matricule 17173 à Linderman et sur les chemins de l'évasion parcourus à pied par un jeune homme qui, sans le savoir, avait retrouvé l'itinéraire d'Hölderlin."

**Marc KRAVETZ**, Extrait de la biographie publiée sur [www.armand-gatti.org](http://www.armand-gatti.org)

"C'est cette voix, la voix et la pensée de Robert ANTELME, témoin à la fois de l'inhumanité dans l'homme mais aussi de l'unicité de « L'Espèce Humaine » que je voulais absolument entendre s'incarner. L'intériorité puissante et la présence forte des trois comédiens livrés à un espace nu

sont un écho indispensable à l'état de privation dans lequel étaient placés les détenus. Pour résister

**Il n'y a plus que le langage, la pensée et l'imaginaire. "**

**Claude VIALA**, metteur en scène, Février 2010

**François WEHRBACH**, photographies, montages

sur des extraits de **L'Espèce humaine** de **Robert ANTELME**  
1947 - 1<sup>o</sup> édition depuis 1957 © éditions GALLIMARD

d'après une lecture de la **Compagnie Aberratio Mentalis**  
Adaptation et mise en scène : **Claude VIALA**  
Comédiens : **Geoffroy BARBIER, Alain ENJARY, Hervé LAUDIERE**  
Création au Théâtre de l'Opprimé, Paris, 2006 (tournée)

et avec **L'Enclos, 1960, Armand GATTI**, réalisateur

Film 35 mm, noir et blanc, 166 min.

Prix de la critique, Festival de Cannes, 1961

Prix de la mise en scène, Moscou, 1961

Mention spéciale hors concours, Mannheim

DVD Doriane Films et © Clavis Films, 2003.

et avec l'amicale participation de **Monique ANTELME** et de **André BERKOVER**

## Une exposition du Centre européen du résistant déporté 25 avril – 12 septembre 2010

**Scénographie** Valérie DRECHSLER  
Directrice du Centre européen du résistant déporté

**Conception** Valérie DRECHSLER, François WEHRBACH

**Graphisme et impression**  
CEDRIC SCHREIBER et AZ IMPRIMERIE (68) supports de communication et cartels  
DELEAGE EXPANSION panneaux

Le Centre européen du résistant déporté remercie chaleureusement :  
**Monique ANTELME**  
**André BERKOVER**  
**Armand GATTI**

**Thierry BERKOVER, AFMD 93**  
**Jean-Jacques HOCQUARD, La Parole errante**  
**Claude VIALA, Compagnie Aberratio mentalis**  
**François WOLFERMANN, Librairie KLEBER**

### Sources documentaires et iconographiques

photographies © François WEHRBACH

et

Collections Centre européen du résistant déporté et Ministère de la défense

USHMM, Washington

Holocaust Memorial Day, Londres

Gedenkstätte Dachau

La Parole errante

### Sources bibliographiques

sur les 20 montages de François Wehrbach :

Robert ANTELME, *L'Espèce humaine*, Editions Gallimard, 1957 et rééd. Collection TEL.

et

Zalmen GRADOWSKI, *Au cœur de l'enfer*, traduit du yiddish, éditions Tallandier, 2009.

Marie-José CHOMBART DE LAUWE, citée par Thomas FONTAINE, in *Déportations et génocide*,

*L'impossible oublié*

Tallandier, 2009.

Primo LEVI, *Les naufragés et les rescapés*, Quarante ans après Auschwitz, traduit de l'italien, édité

en 1986, Editions Gallimard, 1989.

Jorge SEMPRUN, *L'écriture ou la vie*, Editions Gallimard, 1994.

Imre KERTESZ, *Discours prononcé au Renaissance-Theater de Berlin*, 2000, In *L'Holocauste*  
comme culture, traduit du hongrois, éditions Actes Sud, 2009.

### Liens

[www.struthof.fr](http://www.struthof.fr)

[www.memorialdelashoah.org](http://www.memorialdelashoah.org)

[www.ushmm.org](http://www.ushmm.org)

[www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

[www.aberratiomentalis.free.fr](http://www.aberratiomentalis.free.fr)

[www.armand-gatti.com](http://www.armand-gatti.com)

[www.la-parole-errante.org](http://www.la-parole-errante.org)

[www.clavisfilms.com](http://www.clavisfilms.com)

Reproduction et diffusion interdites en France et à l'étranger sans autorisation expresse des auteurs et ayant droits.

1945  
2010  
COMMENT  
TRANSMETTRE ?

encadrement

Réservoir  
d'images

financement



STRUTHOF



Mémoire et solidarité



société  
Alain WEHRBACH



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

DIRECTION DE LA MÉMOIRE  
DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES

en partenariat avec

librairies  
**KLEBER**

avec l'aimable  
autorisation de

**Gallimard**

### CONTACT PRESSE

Michaël VERRY

T 03 88 47 44 59

relations-publiques@struthof.fr

Dossier à retrouver  
en ligne sur

[www.struthof.fr](http://www.struthof.fr)



Mémoire et solidarité